Coulisses
Revue de théâtre

12 | Printemps 1995
Varia

Éditorial

Lucile Garbagnati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/3214>

DOI : 10.4000/coulisses.3214

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 1995

Pagination : 3

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Lucile Garbagnati, « Éditorial », *Coulisses* [En ligne], 12 | Printemps 1995, mis en ligne le 15 mars 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/3214> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coulisses.3214>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Coulisses

Éditorial

Lucile Garbagnati

1 Par ces temps de misère universitaire, il n'est pas inutile de rappeler les missions de l'université : formation initiale et continue, recherche, diffusion culturelle, non avec un objectif utilitaire mais avec celui de formation complète de l'individu. Dans cette perspective, le développement des enseignements artistiques est primordial.

2 Le théâtre a ceci de particulier, qu'il est davantage considéré comme un genre littéraire que comme « spectacle vivant ». Quelles que soient les méthodes d'approche, historique, biographique, psychanalytique, linguistique et autres, la recherche et l'enseignement sont, le plus souvent, axés sur le répertoire.

Or, le théâtre c'est aussi et surtout

l'incarnation d'un texte par un acteur. C'est là que commence la formation de la personne tout entière. Jouer est une ascèse. Il s'agit de faire abstraction de soi, pour donner vie à un autre, d'emprunter le langage d'autrui, en le comprenant tout en laissant l'écart nécessaire pour rester soi-même. C'est faire éclater son désir par les mots, les attitudes d'un autre, c'est éprouver le plaisir d'être à la fois je et un autre, de vivre l'écart fondamental de notre condition et de le faire partager.

3 À l'Université de Franche-Comté il existe des formations validantes avec un enseignement de pratique du jeu dramatique ; des initiatives bénévoles permettent aux étudiants cette « incorporation » de la parole d'autrui. Mais que de difficultés derrière ces volontés !!! Les intervenants extérieurs sont payés avec un an de retard, les répétitions ont lieu dans des salles de cours dont on enlève chaises et tables pour les

transformer en espace de jeu, comme si en physique ou en chimie, toute salle pouvait devenir salle de travaux pratiques !!!

- 4 « Qui sème la misère, récolte la colère » scandaient les étudiants lors de la manifestation de soutien à l'université du 19 avril 1995. Il est aussi à craindre la lassitude de responsables bénévoles et des étudiants, acculés chaque année à des expédients.

Il ne s'agit pas seulement de donner les conditions minimum pour former des « consommateurs » de culture, mais pour permettre une expérience, à la fois intime et collective, fondée sur l'expérience de soi comme entité psychique et physique, sur la reconnaissance de l'autre. Inscrite au plus profond de la mémoire personnelle, elle permet un regard critique sur soi et le monde.